



Répartition et tendance des Martinets noir *Apus apus* et pâle *A. pallidus* en Corse

Jean-Claude Thibault¹, Alice Cibois², Gérard Gory³, Joseph Piacentini⁴, Bernard Recorbet⁵
& Jean-François Seguin⁶

La vaste répartition européenne et l'effectif du Martinet noir *Apus apus* semblent stables (Schmid 2020; Pan-European Common Bird Monitoring Scheme/EBCC, pecbms.info), avec cependant de fortes disparités régionales, p. ex. un fort déclin dans les îles Britanniques (Massimino *et al.* 2023) en lien avec la disparition du plancton aérien dans les zones agricoles (Finch *et al.* 2023), et un déclin local en Suisse (Knaus *et al.* 2018). À l'inverse, répartition et effectif du Martinet pâle *A. pallidus* augmentent de façon modérée en Europe depuis plusieurs décennies, avec un renforcement des populations méditerranéennes et une timide avancée vers le nord (Boano 2020). Depuis le début des années 2000, on a relevé des records septentrionaux en Suisse, avec un effectif relativement important dans le Tessin (Lardelli 2014), une reproduction dans le Jura (Oberli *et al.* 2013), ainsi que la colonisation récente de la métropole genevoise et de la ville de Brigg, en Valais, par quelques couples (observations en 2022; www.ornitho.ch). En France, des Martinets pâles ont atteint la ville de Bordeaux sur la côte atlantique (Issa & Barbaro 2014) et la présence de l'espèce s'est renforcée dans les départements du Sud (Gory & Thomas 2019). Les deux espèces figurent en catégorie « Pré-occupation mineure (LC) » de la Liste rouge

des oiseaux de Corse (Linossier *et al.* 2017).

En raison de la rareté des prospections naturalistes anciennes en Corse, la littérature ornithologique mentionne la présence du Martinet noir seulement à partir de la fin du XIX^e siècle (Whitehead 1885). Le Martinet pâle fut signalé pour la première fois en 1930, à Bastia (Mouillard 1938); identifié d'abord comme Martinet noir, la date tardive (octobre) des nourrissages de jeunes au nid suggérait qu'il s'agissait plutôt d'une reproduction de Martinets pâles (Mayaud 1936, 1951). Puis des Martinets pâles furent formellement identifiés en 1960, toujours à Bastia (Géroudet 1961). À partir des années 1970 et durant les années 1980, la prospection des côtes de Corse a permis de localiser les colonies côtières (Yeatman 1976, Guyot 1989).

L'objectif de cet article est de comparer cartographiquement les données sur la répartition et les effectifs des Martinets noirs et des Martinets pâles obtenues durant les quatre dernières décennies, afin d'apprécier les changements intervenus. Nous commenterons également la découverte de cas d'hybridation entre ces deux espèces, et enfin nous examinerons les conséquences de l'introduction du Rat noir *Rattus rattus* et de son éradication dans trois sites de reproduction sur des îlots.

¹ Institut Systématique, Évolution, Biodiversité (ISYEB), MNHN, CNRS, Sorbonne Université, EPHE, 57 rue Cuvier, CP 50, 75 005 Paris

² Muséum d'histoire naturelle de Genève, CP 6434, CH-1211 Genève ³ Musée de la Romanité, 6 rue de la République, 30 000 Nîmes

⁴ Stadella di a teppa, L.d. Piedalbuccio, 20232 Oletta ⁵ Ficciolosa/Grigiola, 20 167 Alata ⁶ Syndicat mixte du PNR de Corse, Maison des Services publics, Bât. A, 34 Bd. Paoli, 20250 Corte

MÉTHODES

Martinet noir – Les données sont fondées d'une part sur la cartographie des sites de reproduction réalisée durant l'enquête 2021-2022 sur la répartition de l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*, qui a porté sur 405 localités (villes, villages et hameaux) appartenant à 90 % des 360 communes de l'île (Thibault *et al.*, en prép.), d'autre part sur les localisations de sites de nidification des martinets forestiers collectées entre 1996 et 2019 (Thibault *et al.* 2020). De par l'ampleur du nombre de sites urbains, l'estimation des effectifs est moins précise que pour le Martinet pâle.

Martinet pâle – Les données comprennent les observations historiques obtenues au cours des prospections côtières effectuées entre 1979 et 1989 (Guyot 1989), comparées aux contrôles réalisés en 2021-2022 depuis la terre ou en bateau afin d'estimer la pérennité de leur occupation; le suivi annuel réalisé aux îles Cerbicale durant la période 1992-2014

(Vincent Bretagnolle, Daniel Brunstein et Gérard Gory); la comparaison des périodes 1978-2000 et 2019-2021 pour l'île Lavezzi, où une dératisation a été réalisée en 2000 (Pascal *et al.* 2008); nos recherches entre 2019 et 2022 dans les villes d'Ajaccio, Corte, Calvi et Porto-Vecchio; enfin, des observations éparses (Bretagnolle *et al.* 2003, Delaugerre 1986, Delaugerre & Brunstein 1987, Faggio 2015, Faggio & Jolin 2010, Jolin & Destandau 2008).

La recherche des sites de reproduction des deux martinets dans l'agglomération bastiaise, principale localité où ces espèces sont sympatriques en Corse, s'est déroulée entre 2015 et 2021. La zone étudiée correspond au « Grand » Bastia, qui comprend le centre ancien, situé en bord de mer, et les quartiers périphériques, l'ensemble couvrant une superficie d'environ 450 ha. On se reportera à Thibault *et al.* (2022) pour le détail des méthodes et des résultats. Les sites ont été géolocalisés en utilisant le fond de carte de l'IGN accessible *via* BaseCamp (Garmin). Les cartes initiales ont été obtenues

en utilisant le logiciel QGIS 3.12.2 (QGIS.org 2020) avec les fonds de carte OpenStreet (redessinées ici). Les données physiques et toponymiques sur les îlots sont issues de Lanza & Poggesi (1986) et de Paradis *et al.* (2021).

RÉSULTATS

Martinet noir

On distingue deux populations, l'une urbaine, l'autre forestière, cette dernière étant numériquement marginale. La distribution altitudinale est importante, les sites urbains étant répartis depuis le niveau de la mer jusqu'à 1 050 m (altitude du plus haut village de Corse) et les sites forestiers entre 890 et 1 600 m.

La population urbaine occupe 240 villes, villages et hameaux, assez bien répartis sur l'île (fig. 1). Les secteurs où les Martinets noirs urbains sont absents correspondent aux grands massifs montagneux (Cintu, Rotundu, Monte d'Oru, Incudine), aux massifs forestiers (Coscione, suberaie du sud, yeuseraie du bas-Taravu), et aux grandes zones de maquis (Agriate), où les villages sont soit absents, soit très dispersés. Les régions avec les plus fortes densités de villages et de hameaux (Castagniccia, Haute-Balagne, vallées de la côte occidentale) comptent le plus grand nombre de sites occupés par des Martinets noirs. Avec quelques dizaines de couples dans chacun des villages et plusieurs milliers dans les agglomérations de Bastia et Ajaccio, l'effectif corse est estimé entre 10 000 et 20 000 couples.

La seconde population, forestière, est localisée dans quelques futaies matures de Pin laricio *Pinus nigra laricio*; elle est estimée à seulement 47-80 couples.

Martinet pâle

Comme pour le Martinet noir, on distingue deux populations, l'une urbaine et l'autre rupestre, occupant des îlots et des falaises côtières ou intérieures. Cependant, ce sont les côtes qui hébergent le plus grand nombre



2. Martinet noir *Apus apus*, adulte, Hyères, Var, juin 2018 (Aurélien Audevard). Adult Common Swift, Var, France.

de sites de reproduction, que ce soit dans des habitats rupestres ou urbains (fig. 2). Les sites urbains (seulement trois côtiers et deux dans l'intérieur) s'avèrent beaucoup plus rares que les sites rupestres (trois dans l'intérieur et 47 côtiers). On relève dans l'intérieur de la Corse l'un des records européens d'altitude pour l'espèce au Capu Tafonatu (2 245 m), dans le massif du Cintu.

Dans les îles Cerbicale, au large de Porto Vecchio, on recensait 82 couples en 1992 à Vacca (0,48 ha), un effectif stable jusqu'en 2009, date à laquelle on constatait l'introduction du Rat noir. En 2011, l'effectif avait chuté à 27 couples avant qu'une campagne de dératisation ne soit décidée (Jean-Michel Culioli & Nicolas Nègre, inédit). À partir de 2012, on notait une lente remontée de l'effectif. Sur le Grand Toro (1,62 ha), l'effectif était estimé à quelques dizaines de couples en 1986 (D. Brunstein *in*

1. Jeunes Martinets pâles *Apus pallidus* au nid dans une faille horizontale, sur l'îlot e Botte, Capo di Feno, au nord du golfe d'Ajaccio, Corse, août 2020 (Bernard Recorbet). Young Pallid Swift at nest in a horizontal crevice on an islet near Ajaccio, Corsica.



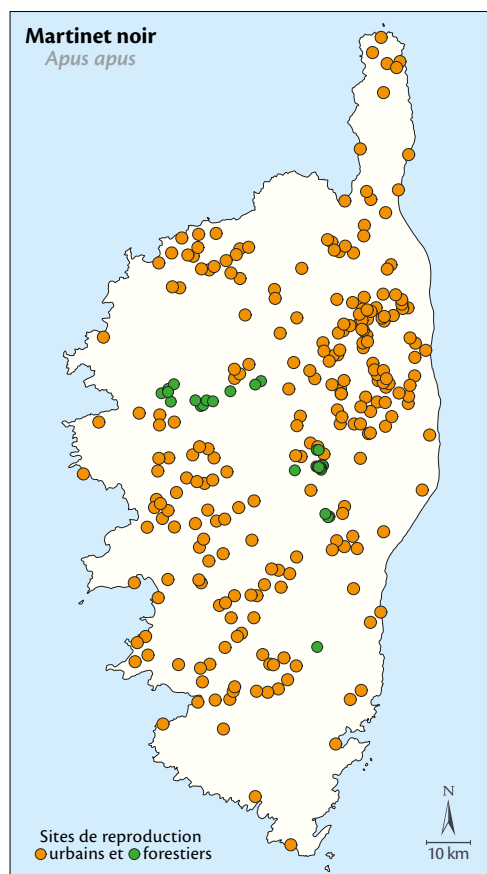


fig. 1. Répartition des sites de reproduction du Martinet noir *Apus apus* en Corse (orange = sites urbains; vert = sites forestiers). Distribution of urban (orange) and forest (green) breeding sites of Common Swift in Corsica.

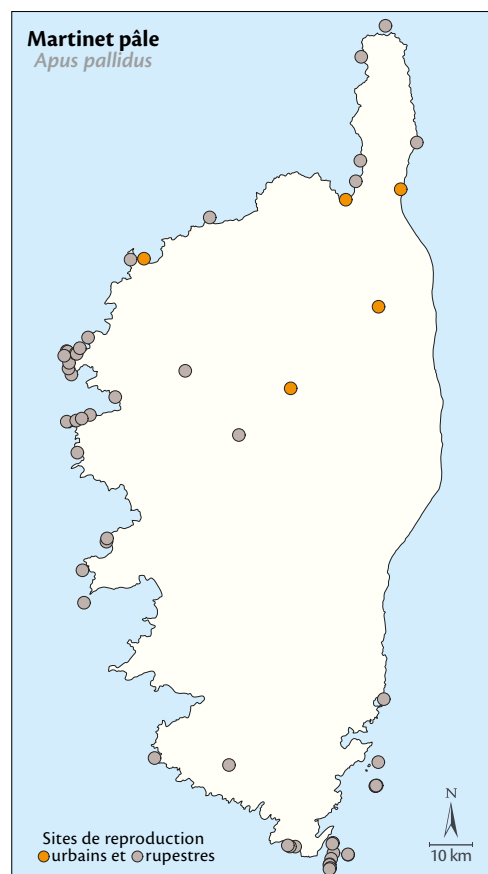


fig. 2. Répartition des sites de reproduction du Martinet pâle *Apus pallidus* en Corse (orange = sites urbains; gris = sites rupestres). Distribution of urban (orange) and rock (grey) breeding sites of Pallid Swift in Corsica.

Guyot 1989); après l'introduction de Rats noirs entre 1986 et 1988, une dératisation fut menée en 1991-1992 (Thibault 1992). Alors qu'il restait seulement 6 couples en 1995, l'effectif s'est lentement accru, puis stabilisé à 42-51 couples en 2008-2014, en dépit de la forte prédation d'un Faucon pèlerin *Falco peregrinus* installé sur l'île. Sur le Petit Toro (0,51 ha), situé à quelques dizaines de mètres, l'effectif était évalué à plusieurs dizaines de couples en 1986 (D. Brunstein in Guyot 1989), et à moins d'une dizaine en 2000-2003, se stabilisant à

17-30 couples en 2008-2014. La proximité des deux îlots fait qu'ils montrent une dynamique proche dans l'évolution du nombre de nids, que ce soit à la suite de l'introduction du Rat noir ou en raison de la prédation par le Faucon pèlerin. Sur Lavezzi, dans l'archipel des îles Lavezzi situé dans les Bouches de Bonifacio, où la présence des Rats noirs est attestée depuis l'époque médiévale (Vigne 1994, Abdelkrim *et al.* 2009), l'effectif de Martinets pâles comptait seulement un à trois couples durant la période 1978-2000; suite à la dératisation effectuée en

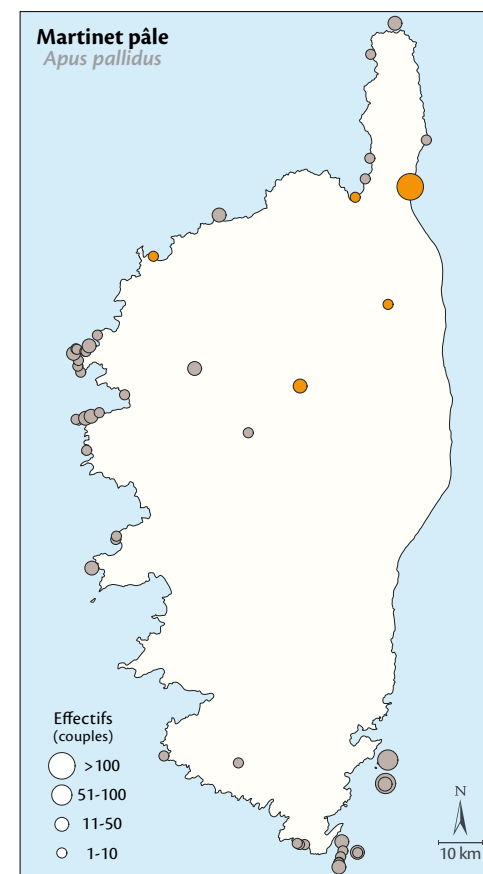


fig. 3. Effectifs des sites de reproduction du Martinet pâle *Apus pallidus* en Corse pour la période 2014-2022: 1-10 couples (36), 11-50 couples (13), 51-100 couples (2), > 100 couples (1). Number of pairs of Pallid Swift in breeding sites of Corsica, 2014-2022.

2000, il atteignait 20-50 couples en 2019-2021 (Martin & Thibault 2022).

Concernant l'effectif global du Martinet pâle en Corse, on relève trois foyers principaux (fig. 3): l'agglomération de Bastia (au moins 500 couples), les réserves naturelles des îles Cerbicale et Lavezzi (≈ 210 couples), et la région du golfe de Porto et de la réserve naturelle de la presqu'île de Scandola (≈ 80 couples). L'effectif total est impossible à estimer précisément, mais il doit être de l'ordre d'un millier de couples.

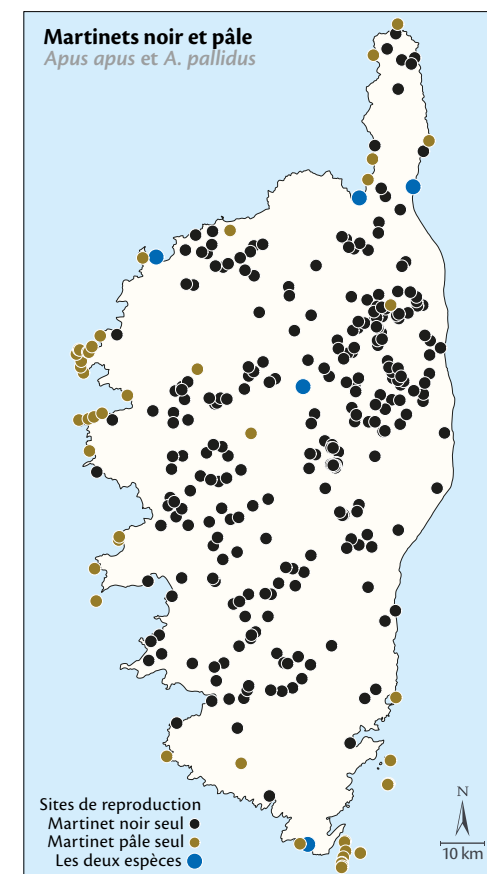


fig. 4. Répartition des sites de reproduction du Martinet noir *Apus apus* seul (noir), du Martinet pâle *Apus pallidus* seul (brun) et des deux espèces (bleu) en Corse. Distribution of breeding sites of Common (black) and Pallid Swift (brown) and both species (blue).

Cohabitation des deux espèces

Les Martinets noirs et les Martinets pâles occupent la plupart du temps des habitats et des sites relativement distincts (fig. 4). Cependant, cinq localités de l'île réunissent les deux espèces, qui s'y reproduisent soit dans les mêmes sites, soit dans des sites mitoyens. Parmi ces localités figure la ville de Bastia, qui accueille les plus grands effectifs des deux espèces en Corse et compte 9 % de sites mixtes réunissant Martinets noirs et pâles (Thibault *et al.* 2022).



3. (ci-dessus) L'église Saint-Jean-Baptiste et le Vieux-Port, dans le centre ancien de Bastia, Corse, où les effectifs du Martinet noir *Apus apus* ont beaucoup diminué après les rénovations d'immeubles, mai 2018 (Jean-Claude Thibault). In the old centre of Bastia, Corsica, numbers of Swift have greatly decreased after building renovations. — 4. (ci-dessous) Les falaises calcaires de Punta Vecchiaia, Corse, sur la côte ouest du cap Corse, abritent dans leurs failles une colonie mixte de Martinet pâle *Apus pallidus* et de Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba*, juillet 2010 (Jean-Claude Thibault). The limestone cliffs of Punta Vecchiaia, N Corsica, shelter a mixed colony of Pallid and Alpine Swift.



5. (ci-dessus) Chandelle de pin laricio (au centre) avec des loges de Pic épeiche *Dendrocopos major*, dont certaines sont occupées par un couple de Martinet noir *Apus apus*, dans la forêt territoriale du Melu, Corse, juillet 2018 (Jean-François Seguin). Laricio pine candle with Spotted Woodpecker holes, some of which are occupied by a pair of Swift, Corsica. — 6. (ci-dessous) L'îlot Orto piccolo, dans le golfe de Porto, Corse, abrite une colonie mixte de Martinet pâle *Apus pallidus* et de Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba*, juin 2021 (Jean-Claude Thibault). The islet Orto piccolo, in the Gulf of Porto, NW Corsica, is home to a mixed colony of Pallid and Alpine Swift.



DISCUSSION

Répartition

En Corse, le Martinet noir est soit urbain (99,6% des couples), soit forestier (0,4%). De plus, des éléments suggèrent qu'il fréquenterait des colonies rupestres de Martinets pâles. En effet, un Martinet noir a été retrouvé mort en juillet 2001 sur un îlot des Lavezzi abritant une colonie de Martinets pâles (Gory 2005), et l'analyse génétique de 23 Martinets pâles des îles Cerbicale a montré que cinq individus (21,7%) présentant le phénotype de cette espèce montraient des traces d'hybridation avec des Martinets noirs (Cibois *et al.* 2022).

Le Martinet pâle est essentiellement côtier et rupestre en Corse, son site de reproduction le plus important étant urbain, dans l'agglomération bastiaise. Dans l'intérieur de l'île, l'espèce est localisée à de rares sites urbains et rupestres. La reproduction isolée observée en août 2013 dans le village de Monte, en Castagniccia, suggère que d'autres cas isolés pourraient passer inaperçus dans l'intérieur. Concernant les falaises des massifs montagneux, les prospections menées depuis une quarantaine d'années – notamment dans le vaste massif du Cintu – n'ont pas permis de trouver de nouveaux sites de reproduction, bien que certaines parois soient parfois visitées par des groupes de Martinets pâles.

On ne peut s'empêcher d'évoquer la répartition d'une troisième espèce, le Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba*, nicheur rare dans les constructions humaines (par exemple les ponts), présent dans les falaises maritimes et quelques îlots, où il occupe localement des sites en commun avec les Martinets pâles. Dans l'intérieur de la Corse, le Martinet à ventre blanc fréquente un certain nombre de falaises et de défilés rocheux, où le Martinet pâle est absent. Dans le Midi de la France, on note qu'une part croissante de la population de Martinet à ventre blanc utilise des sites

urbains ou anthropisés (Kabouche & Gory 2009, Gory 2019), situation qui pourrait préfigurer un scénario à venir en Corse: en effet, les deux localités extrêmes, à haute altitude, occupées par des Martinets pâles font d'ailleurs penser à une position relictuelle qu'à une installation nouvelle, installation qui semble plutôt se faire actuellement dans les villes.

Tendance

Martinet noir – L'espèce est présente dans plusieurs centaines de villages et de hameaux, où le principal facteur limitant sa présence semble être le crépissage des maisons, qui empêche les oiseaux d'accéder à des trous dans les murs. Des dizaines de villageois interrogés lors de l'enquête sur les Hirondelles de fenêtre en 2021-2022 ont évoqué l'accroissement de l'effectif des martinets dans les villages de l'intérieur, mais nous ne sommes pas en mesure de le confirmer ou de l'infirmer. En revanche, l'effectif du centre ancien de Bastia a beaucoup diminué depuis une vingtaine d'années, à la suite des campagnes de rénovation de l'habitat (Thibault *et al.* 2022). Nos prospections dans les villages de l'intérieur et dans le cap Corse sont incomplètes, et la présence de l'espèce s'étend sans doute à l'ensemble des villages et à la plupart des hameaux, soit sans doute plus de 400 sites au total. La population forestière est peu abondante et clairsemée, la nidification de l'espèce en forêt nécessitant de hautes chandelles avec des cavités ou d'anciens trous de Pic épeiche *Dendrocopos major* (Thibault *et al.* 2020). Il est vraisemblable que cette population ait diminué à la suite de la forte régression des forêts d'altitude au XIX^e siècle (Panăiotis *et al.* 2017), mais on ignore sa tendance au cours des 50 dernières années.

Martinet pâle – Dans l'agglomération bastiaise, au cours de la période 2015-2021, les Martinets pâles occupaient des bâtiments édifiés au XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e siècle, notamment le Palais de

Justice, où Bernard Mouillard observait déjà des « martinets » dans les années 1930. La colonisation de bâtiments construits dans les années 2000, dans la ville et en périphérie, montre un accroissement numérique et une expansion géographique. Il en est de même à Corte, où des sites de reproduction sont connus dans la ville historique, dans des immeubles construits dans les années 1960, et récemment dans un bâtiment de l'université édifié dans les années 2010. À Saint-Florent, localité abritant une importante colonie de Martinets noirs, l'analyse génétique d'un jeune martinet à l'envol, trouvé sur un trottoir le 31 juillet 2015, a montré qu'il s'agissait d'un hybride Martinet noir × Martinet pâle présentant un phénotype de Martinet noir (Cibois *et al.* 2022). Un site avec au moins un couple de Martinet pâle y a été trouvé en avril 2019; il était encore occupé en 2020 et 2021, mais non confirmé en 2022. Comme pour Saint-Florent, on ignore si la petite colonie de reproduction de Martinets pâles trouvée en 2021 dans un immeuble de Calvi s'est installée récemment ou non. Curieusement, l'espèce serait toujours absente d'Ajaccio comme reproductrice, bien que des individus (des prospecteurs?) y aient été observés ces dernières années (Faune-France, www.faune-france.org).

On note un déclin modéré sur les sites rupestres littoraux, les îlots et les falaises: parmi les sites identifiés dans les années 1980, 3 sur 24 n'étaient plus occupés en 2020-2022. Deux sites ont été découverts sur des îlots au nord d'Ajaccio dans les années 2010, probablement grâce à une meilleure prospection plutôt qu'en lien avec une récente colonisation: le premier, Castellu Rossu, a été contrôlé à plusieurs reprises et semble pérenne, alors que la reproduction dans le second, Punta Paraggiola, n'a pas été confirmée en 2022 (fig. 5). Aux îles Cerbicale, les effectifs, qui avaient beaucoup diminué après l'introduction de Rats noirs, se sont en partie reconstitués après les cam-

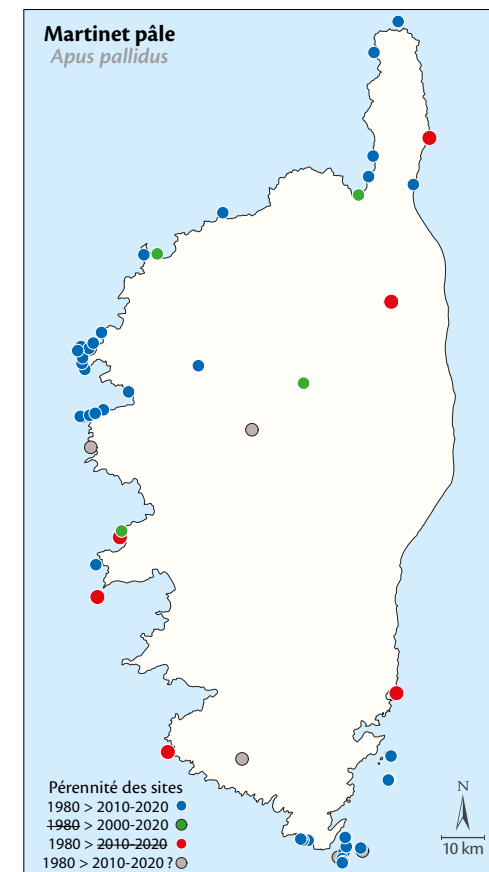


fig. 5. Pérennité des sites de reproduction du Martinet pâle *Apus pallidus* en Corse (bleu = sites localisés dans les années 1980 et encore occupés dans les années 2010 et 2020; rouge = sites localisés dans les années 1980, mais désertés dans les années 2010 et 2020; vert = nouveaux sites, découverts ou colonisés dans les années 2000; gris = sites non contrôlés dans les années 2010 et 2020). Permanence of the occupation of Pallid Swift breeding sites in Corsica (blue = sites localized in the 1980s and still occupied in the 2010s and 2020s; red = sites localized in the 1980s and abandoned in the 2010s and 2020s; green = new sites, discovered or colonized in the 2000s; grey = sites not checked in the 2010s and 2020s).

pagnes de dératisation. Dans l'intérieur, la petite colonie du Capu Tafonatu était stable durant la période 1980-2020, avec un effectif de 6-10 nids (Piacentini *et al.* 1996). Enfin, les données manquent pour le site du lac de Capitellu (1 930 m d'altitude), qui n'a pas été contrôlé depuis sa découverte le 7 juillet 2002.

La mixité urbaine favorise-t-elle l'hybridation ?

À Bastia, les Martinets noirs occupent surtout le centre ancien et les Martinets pâles des bâtiments plus contemporains; les sites abritant conjointement les deux espèces sont rares (Thibault *et al.* 2022). En appliquant une grille quadrillée d'une maille de 100 × 100 m sur une carte de l'agglomération bastiaise, il apparaît que 81,4 % des carrés n'abritent qu'une seule espèce de martinet, suggérant un évitement entre les deux espèces (Thibault *et al.*, sous presse). Cependant, des analyses génétiques effectuées sur les martinets bastiais montrent que les deux espèces s'hybrident assez régulièrement (environ 13-14 % d'individus sont porteurs de gènes mixtes chez chacune des deux espèces), avec l'identification d'individus qui pourraient être de première génération. Ceci suggère que la proximité des sites de reproduction urbains favoriserait les flux de gènes (Cibois *et al.* 2022). La présence d'un Martinet noir (restes momifiés identifiés génétiquement) au sein d'une colonie bastiaise de Martinets pâles considérée comme monospécifique montre aussi que la cohabitation des deux espèces reste difficile à observer sur le terrain.

L'impact du Rat noir

Sur les sites de reproduction, le Martinet pâle est sensible à la prédation par le Rat noir, aussi les colonies rupestres les plus importantes sont-elles situées sur des îlots ou dans des falaises où les rats sont absents (Penloup *et al.* 1997, Martin *et al.* 2000). On connaît mal la situation dans les villes où le Rat noir et le Rat surmulot *Rattus norvegicus* sont présents, mais leur piégeage s'est révélé négatif dans l'unique colonie de Martinet pâle contrôlée annuellement depuis 2017 à Bastia. Les îles Cerbicale et Lavezzi nous procurent plusieurs exemples de l'impact des rats sur la nidification des martinets et du lent accroissement des effectifs après une dératisation. Aux îles

Sanguinaires, sur la rive nord du golfe d'Ajaccio, où le Martinet pâle était présent en 1977 mais absent dans les années 1990 et 2020, on peut espérer sa recolonisation une fois que la dératisation aura été réalisée (Anonyme 2021).

REMERCIEMENTS

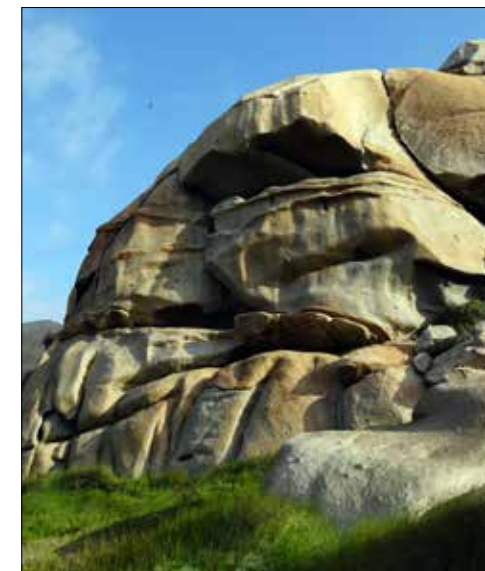
Les visites des sites de reproduction de Martinets pâles par la mer ont pu se faire grâce à l'aide logistique des organismes suivants: Réserve naturelle de Scandola, gérée par le syndicat mixte du Parc naturel régional de Corse (terrain: Jérémie Achilli, Jean-Laurent Dominici, Virgil Lenormand et François Paolini), Syndicat intercommunal pour la gestion des Espaces naturels littoraux du Sarténais (ELISA) (terrain: Stéphane Cianfarani et Abdelghani El Khettabi) et Parc marin des Bouches de Bonifacio (coordination scientifique: Marie-Catherine Santoni; terrain: Jean-Baptiste Lanfranchi). Michel Delaugerre nous fait partager depuis longtemps sa vaste connaissance sur l'histoire naturelle des îlots de Corse et plus largement de Méditerranée. Noël Dubois, Jérémy Gremion, Nathalie Legrand, Ludovic Lepori, Toni Mingozzi, Mr et Mme Nicolai, ainsi qu'Antoine Rossi nous ont transmis des informations inédites. À tous nous adressons nos plus vifs remerciements.

BIBLIOGRAPHIE

• ANONYME (2021). *Inventaire des micro-mammifères sur l'archipel des Sanguinaires et la Pointe de la Parata*. HELP Sarl, Plomodiern. • ABDELKRIM J., PASCAL M. & SAMADI S. (2009). Genetic structure and functioning of alien ship rat populations from a Corsican micro-insular complex. *Biological Invasions* 11: 473-482. • BOANO G. (2020). Pallid Swift. In KELLER V. *et al.* (eds), *European Breeding Bird Atlas 2: Distribution, Abundance and Change*. Barcelona, European Bird Census Council & Lynx Edicions: 203. • BRETAGNOLLE V., THIBAUT J.-C. & GORY G. (2003). *Suivi des colonies reproductrices d'oiseaux coloniaux: martinets pâles Apus pallidus et puffins cendrés Calonectris diomedea, dans la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio*. Rapport non publié adressé au Parc marin international des Bouches-de-Bonifacio. • CIBOIS A., BEAUD M., FOLETTI F., GORY G., JACOB G., LEGRAND N., LEPORI L., MEIER C., ROSSI A., WANDELER P. & THIBAUT J.-C. (2022). Cryptic hybridization between Common and Pallid Swifts. *Ibis* 164: 981-997. • DELAUGERRE M. (1986). Les îlots de la façade maritime du Parc naturel régional de la Corse. I. Présentation du milieu. *Trav. Sci. Parc nat. rég. Corse* 4: 1-32. • DELAUGERRE M. & BRUNSTEIN D. (1987). Observations sur la faune et la flore de plusieurs îlots du sud de la Corse (archipels des Lavezzi, des Cerbicale et côte sud-orientale). *Trav. Sci. Parc nat. rég. & Rés. nat. Corse* 12: 1-17. • FAGGIO G. (2015). Oiseaux. In MÉDAIL F., PETIT Y., PONEL P., FAGGIO G. & RIST D. (coord.), *Biodiversité terrestre des îles et îlots satellites du littoral de Galeria à Porto*



7. La grotte d'Elpanera, située en bordure de mer dans la réserve naturelle de Scandola, Corse, abrite une colonie mixte de Martinet pâle *Apus pallidus* et de Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba*, juillet 2021 (Jean-Claude Thibault). The Elpanera cave, located by the sea in the Scandola nature reserve, NW Corsica, is home to a mixed colony of Pallid and Alpine Swift.



8. Bloc rocheux sur l'île Lavezzi (réserve naturelle des Lavezzi, Corse) abritant une colonie de Martinet pâle *Apus pallidus*; vingt ans après la dératisation et plusieurs siècles après l'arrivée du Rat noir *Rattus rattus*, l'île abrite désormais un important effectif de martinets (Jean-Claude Thibault). Rocky block on Lavezzi Island, in the Lavezzi nature reserve, southern Corsica, sheltering a colony of Pallid Swift; 20 years after deratting and several centuries after the arrival of the Black Rat, this island is now home to a large number of swifts.



9. L'îlot e Botte, Capo di Feno, au nord du golfe d'Ajaccio, Corse, abrite une colonie modeste de Martinet pâle *Apus pallidus*, mai 2017 (Bernard Recorbet). The islet e Botte, north of Ajaccio, Corsica, hosts a small colony of Pallid Swift.

(Corse occidentale). Aix-en-Provence, Note naturaliste PIM: 74-75 (<http://initiative-pim.org/index.php/category/documents/notes-naturalistes/>). • **FAGGIO G. & JOLIN C.** (2010). Suivi des Puffins cendrés sur l'île de la Giraglia en 2009. Ass. Finocchiarola Pointe du Cap Corse/Ass. des Amis du Parc naturel régional de Corse/Conservatoire des espaces naturels Corse (<http://www.cen-corse.org/travaux/176.pdf>). • **FINCH T., BELL J.R., ROBINSON R.A. & PEACH W.J.** (2023). Demography of Common Swifts (*Apus apus*) breeding in the UK associated with local weather but not aphid biomass. *Ibis* 165(2): 420-435. • **GÉROUDET P.** (1961). Gîtes nocturnes de Martinets pâles à Bastia (Corse). *Alauda* 29: 147. • **GORY G.** (2005). Précision sur le déplacement du Martinet noir *Apus apus* L. *Bull. Soc. & Sc. Nat. Nîmes et Gard* 65: 22-25. • **GORY G.** (2019). Quelles perspectives pour le Martinet noir? *L'Oiseau mag* 134: 40-51. • **GORY G. & THOMAS T.** (2019). Nouvelles observations de Martinets pâles *Apus pallidus* dans le sud de la France. *Alauda* 87: 260. • **GUYOT I.** (1989). Les îlots satellites de la Corse. *Patrimoine naturel et conservation*. AGENC, Bastia. • **ISSA N. & BARBARO L.** (2014). Nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en Aquitaine et statut de l'espèce en France. *Ornithos* 21-5: 260-264. • **JOLIN C. & DESTANDAU R.** (2008). Inventaire des oiseaux rupicoles reproducteurs sur quatre sites rupestres. Association des Amis du Parc/Conservatoire des Espaces Naturels Corse (<http://www.cen-corse.org/travaux/198.pdf>). • **KABOUCHE B. & GORY G.** (2009). Le Martinet

à ventre blanc. In **FLITTI A., KABOUCHE B., KAYSER Y. & OLIOSSO G.** (coord.), *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte-d'Azur*. Paris, Delachaux et Niestlé: 254-255. • **KNAUS P., ANTONIAZZA S., WECHSLER J., GUÉLAT M., KÉRY N., STREBEL N. & SATTLER T.** (2018). *Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein*. Station ornithologique suisse, Sempach. • **LANZA B. & POGGESI M.** (1986). Storia naturale delle isole satelliti della Corsica. *L'Universo LXVI-1*: 1-200. • **LARDELLI R.** (2014). Il Rondone pallido *Apus pallidus* nell'area alpina: stato attuale delle conoscenze. *Ficedula* 48: 27-30. • **LINOSIER J., FAGGIO G. & BOSC V.** (2017). *Listes rouges régionales des oiseaux nicheurs, des reptiles et des amphibiens de Corse*. Document de synthèse. Conservatoire des Espaces Naturels Corse. • **MARTIN J.-L. & THIBAUT J.-C.** (2022). Unplanned restoration: Pallid swifts recover twenty years after rat removal from a Mediterranean island. *Avocetta* 46:29-31. • **MARTIN J.-L., THIBAUT J.-C. & BRETAGNOLLE V.** (2000). Black rats, island characteristics, and colonial nesting birds in the Mediterranean: consequences of an ancient introduction. *Conservation Biology* 14: 1452-1466. • **MASSIMINO D., WOODWARD I.D., HAMMOND M.J., BARBER L., BARIMORE C., HARRIS S.J., LEECH D.I., NOBLE D.G., WALKER R.H., BAILLIE S.R. & ROBINSON R.A.** (2023). *BirdTrends 2022: trends in numbers, breeding success and survival for UK breeding birds*. Research Report 753. BTO, Thetford (www.bto.org/birdtrends). • **MAYAUD N.** (1936).

10. Falaise bordant le lac de Capitello, dans le massif du Rotondu, Corse, qui abritait en 2002 à la fois la nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* et celle du Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*, septembre 2009 (Jean-Claude Thibault). Cliff on the edge of Lake Capitello, Corsica, sheltering in 2002 the nesting of both Pallid Swift and Wallcreeper.



11. Martinet pâle *Apus pallidus*, adulte devant son site de reproduction sur le port de Saint-Florent, Corse, avril 2019 (Noël Dubois). Pallid Swift.

Inventaire des Oiseaux de France. Société d'Études Ornithologiques, Paris. • **MAYAUD N.** (1951). Martinet pâle et Martinet noir. *Alauda* 19: 49-51. • **MOUILLARD B.** (1938). Note sur le Martinet noir en Corse. *Alauda* 10: 209-210. • **ÖBERLI J., GERBER A. & BASSIN A.** (2013). Un Martinet pâle *Apus pallidus* dans une colonie jurassienne de Martinets noirs *A. apus*: un premier cas d'hybridation? *Nos Oiseaux* 60: 205-208. • **PANAÏOTIS C., BARTHET T., VALLAURI D., HUGOT L., GAUBERVILLE C., REYMANN J., O'DEYE-GUIZIEN K. & DELBOSC P.** (2017). Carte d'état-major de la Corse (1864-1866). Occupation du sol et première analyse des forêts anciennes. *Ecologia mediterranea* 43: 49-64. • **PARADIS G., PIAZZA C. & MORI C.** (2021). Les îles et îlots satellites de la Corse: état des connaissances en 2021 et enjeux de conservation. *Evaxiana* 8: 69-192. • **PASCAL M., LORVELEC O., BRETAGNOLLE V. & CULIOLI J.M.** (2008). Improving the breeding success of a colonial seabird: a cost-benefit comparison of the eradication and control of its rat predator. *Endangered Species Research* 4: 267-276. • **PENLOUP A., MARTIN J. L., GORY G., BRUNSTEIN D. & BRETAGNOLLE V.** (1997). Distribution and breeding success of

pallid swifts, *Apus pallidus*, on Mediterranean islands: nest predation by the roof rat, *Rattus rattus*, and nest site quality. *Oikos* 80: 78-88. • **PIACENTINI J., THIBAUT J.-C. & TORRE J.** (1996). Une altitude record pour la nidification du Martinet pâle *Apus pallidus*. *Alauda* 64: 448-449. • **QGIS.ORG** (2020). QGIS Geographic Information System. Open Source Geospatial Foundation Project (<https://qgis.org/fr/site/>). • **SCHMID H.** (2020). Common Swift. In **KELLER V. et al.** (eds), *European Breeding Bird Atlas 2: Distribution, Abundance and Change*. Barcelona, European Bird Census Council & Lynx Edicions: 204-205. • **THIBAUT J.-C.** (1992). Eradication of the Brown Rat from Toro islets (Corsica): remarks about an unwanted colonizer. *Avocetta* 16: 114-117. • **THIBAUT J.-C., ARMAND T., BEUNEUX G., CIBOIS A., COURTOIS J.-Y. & SEGUIN J.-F.** (2020). Common Swifts (*Apus apus*) nesting in mature pine forests in Corsica. *Ecologia Mediterranea* 46: 75-82. • **THIBAUT J.-C., FRELIN C., LEGRAND N., LEPORI L., ROSSI A. & CIBOIS A.** (sous presse). Distribution and characteristics of urban nesting sites of sympatric swifts. *Rivista italiana di Ornitologia*. • **THIBAUT J.-C., LEGRAND N., LEPORI L., ROSSI A. & CIBOIS A.** (2022). Les martinets (*Apodidae*, *Aves*) de la ville de Bastia, Corse. *Bull. Soc. Sci. Hist. et Nat. de la Corse* 775-776: 131-151. • **VIGNE J.-D.** (éd.) (1994). *L'île Lavezzi, hommes, animaux, archéologie et marginalité (XIII^e-XX^e siècles, Bonifacio, Corse)*. Monographie du CRA 13. • **WHITEHEAD J.** (1885). Ornithological Notes from Corsica. *Ibis* 27: 24-48. • **YEATMAN L.** (1976). *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France, Paris.

SUMMARY

Recent status of Common and Pallid Swift in Corsica.

There are two populations of Common Swift in Corsica: the first one, estimated at 10,000-20,000 pairs, is distributed in most hamlets, towns and cities; the second breeds in some mature Laricio Pine forests and is estimated at only 47-80 pairs. Pallid Swift is mainly a coastal breeder on rocky sites and also occupies a few inland sites, but the main breeding site is urban, located in the Bastia urban area. A moderate increase of its population has been recorded in towns, whereas the distribution and numbers are declining in coastal cliffs and islands. The overall number is estimated at about one thousand pairs. Hybridization between the two species, favoured by the proximity of their breeding sites, is also found in seemingly monospecific colonies of Pallid Swifts. The presence of Black Rats is clearly a limiting factor for Pallid Swifts on islets, where observations over a period of four decades showed population expansion after rat eradication.

Contact: Jean-Claude Thibault
(jnclthibault@aol.com)